

LE JOUR, 1947
23 JANVIER 1947

L'ÂGE DE GOUVERNER

Les nouveaux chefs de la France sont des pères conscrits, des hommes de ceux qu'on pensait plutôt au Sénat, lorsque, en France, il y avait des sénateurs, Dans sa politique on va lentement, à moins de venir de l'armée et d'être couronné par la victoire.

S'il est rare, partout, qu'un civil d'autour de quarante ans se manifeste et s'impose comme chef de gouvernement et qu'il soit accepté par la majorité, cela se voit en France moins qu'ailleurs. La France est d'habitude pour les républicains "éprouvés" pour les têtes chenuës. Marianne n'aime pas que des hommes jeunes la gouvernent. Pour échapper à l'ironie, au scepticisme et à la méfiance, il faut avoir fait ses preuves.

Il est vrai que Richelieu fut premier ministre à trente-neuf ans ; mais cela se passait sous la monarchie, il y a plus de trois siècles ; il est vrai que Mazarin, italien d'abord, noncé à Paris, puis naturalisé, lui succéda à peu près au même âge.

Ces grands précédents ne servent plus d'exemple. Comme si l'on n'était pas aussi mûr de nos jours, à partir de la trentaine, qu'au temps de Louis XIII et de Louis le Grand.

Pour des problèmes nouveaux, la France a eu recours à des personnages de l'autre siècle. Nous ne disons pas qu'elle a eu tort. Nous constatons qu'on mûrit aujourd'hui plus lentement qu'autrefois. La vie contemporaine avec l'étendue de ses connaissances et la somme de ses découvertes, ne va pas aussi loin en profondeur que la formation politique, que la formation générale du vieux temps.

A plus de connaissances particulières a correspondu comme un appauvrissement des vastes perspectives, de l'esprit de synthèse et probablement du caractère.

(Est-ce d'ailleurs un progrès, qu'un Français naturalisé ne puisse plus songer à gouverner l'Italie, ou un Italien la France ? L'Europe a-t-elle beaucoup avancé depuis ce temps-là ?)

Nous voudrions qu'au Liban on fit plus de place à la jeune génération ; mais elle le mériterait mieux si elle renonçait à un "verbalisme" décevant. Nos jeunes sont trop catégoriques dans l'affirmation pour ne point faire craindre que leur flamme ne conduise à des brûlures.

En France, vers 1792, beaucoup de conventionnels étaient si jeunes qu'on eut pu songer pour eux au destin des héros d'un théâtre d'amour. On sait ce que la Révolution a fait d'eux. La France et le monde n'ont pas fini d'être ébranlés.